



L'écologie linguistique

Raúl Alberto Mora

COORDONNATEUR, MASTER EN PROCESSUS D'APPRENTISSAGE ET D'ENSEIGNEMENT DES LANGUES SECONDAIRES,
UNIVERSITE PONTIFICIA BOLIVARIANA, SEDE CENTRAL MEDELLIN, COLOMBIE

Qu'est-ce que c'est ?

L'écologie linguistique étudie la dynamique d'interaction et de coexistence des langues anciennes et nouvelles dans des contextes sociaux. Au fur et à mesure que la société devient de plus en plus mobile, les langues dominantes prennent la place de langues moins connues ou indigènes. Une perspective d'écologie linguistique suit la métaphore d'un écosystème, un système basé sur l'équilibre entre espèces. Dans le cas des langues, l'écologie linguistique analyse la dynamique du pouvoir et les questions d'équité et de droits de l'homme comme éléments fondamentaux de l'utilisation sociale des langues. L'objectif est de s'assurer que la promotion d'une langue, au nom de la mondialisation, par exemple, ne se fasse pas au détriment des victimes parmi les langues locales, historiquement importantes. Au contraire, celles-ci peuvent être renforcées par l'augmentation des interactions sociales accrues avec un monde plus vaste.

Qui utilise le concept ?

L'écologie linguistique est utilisée dans le domaine de l'apprentissage et de la formation, dont les chercheurs de la linguistique, de la linguistique appliquée, des types d'anglais du monde, et de l'alphabétisation utilisent le concept pour développer des cadres pour la promotion et la protection des langues locales et indigènes. L'écologie linguistique soutient les

points de vue critiques sur le bilinguisme et le multilinguisme, la politique linguistique (en particulier dans les pays en développement), et l'enseignement des langues, en particulier vis-à-vis du rôle de l'anglais dans le monde actuel.

Quels sont les liens avec le dialogue interculturel ?

On pourrait dire que l'intégration de l'apprentissage et de l'enseignement des langues dans une perspective d'écologie des langues est un dialogue interculturel. Il est important, lorsqu'on utilise les langues comme un outil de dialogue interculturel, d'insuffler dans leur pratique une perspective d'écologie linguistique. Ceci, afin de contrecarrer au bilinguisme soustractif et linguicisme (discrimination linguistique), deux éléments qui sapent le dialogue car ils placent les langues dans des déséquilibres de pouvoir injustes.

Quelles recherches reste-t-il à faire ?

L'écologie linguistique continue de gagner du terrain à la lumière des débats sur l'impérialisme linguistique et les droits de l'homme linguistiques. Elle a incité les chercheurs à débattre de la validité des cadres actuels de définition de la langue (tels que la binaire langue seconde/ étrangère) et à proposer des idées plus inclusives telles que les langues supplémentaires, deuxième langue ou langues



de contact. Dans un monde où la mondialisation et la mobilité sociale seront la norme plutôt que l'exception, renforcer l'écologie linguistique est la clé de la survie de nombreuses langues. Il est nécessaire de mener des recherches interdisciplinaires et de promouvoir des politiques linguistiques et des initiatives curriculaires qui aillent dans le sens de la diversité et de la coexistence des langues, valeurs intrinsèques de l'écologie linguistique.

Ressources

- Mora, R. A. (2013). The notion of second languages: Responding to today's linguistic ecologies. *The Journal for ESL Teachers and Learners*, 2, 53-61.
- Phillipson, R. & Skutnabb-Kangas, T. (1996). English Only worldwide or language ecology? *TESOL Quarterly*, 30(3), 429-452.
- Skutnabb-Kangas, T., & Phillipson, R. (2008). A human rights perspective on language ecology. *Encyclopedia of Language and Education*, 9, 3-14.

Traduit par Mohammed Guamguami